



# Pomme de terre

**N°11**  
**06/06/2023**



### Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :  
Jean-Michel LHOÏE  
**ACPEL**  
acpel@orange.fr

Zone Aquitaine :  
Carla VARAILLAS  
**FREDON NA**  
carla.varaillas@fredon-na.fr

Zone Limousin :  
Noëllie LEBEAU  
**CDA 23**  
noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

### Directeur de publication

Luc SERVANT  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
accueil@na.chambagri.fr

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs

Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Nouvelle-Aquitaine Pomme de  
terre N°X du JJ/MM/AA »



Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

## Ce qu'il faut retenir :

### • Situation générale :

**Secteur primeur de l'île de Ré :** Les arrachages des productions de plein-champ se poursuivent. Le potentiel de production semble correct à assez élevé. La pression persistante du mildiou risque de réduire le rendement de certaines parcelles fortement touchées.

**Secteur Aquitain :** Les défanages des productions bâchées ont lieu cette semaine (secteur Marmande). La récolte des cultures non bâchées est prévue la semaine prochaine (Marmande) ou à la fin du mois (Landes). Le risque mildiou est plus fort cette semaine : quelques foyers signalés.

**Secteur Limousin :** Les cultures sont maintenant en phase de croissance active et sont au stade « pleine floraison » [BBCH 64], pour les plus avancées.

- **Mildiou :** Sur l'île de Ré, de nombreuses parcelles sont concernées, les irrigations (nécessaires en raison des conditions sèches) favorisent le redémarrage et l'extension de foyers. Le risque est toujours présent. Sur le secteur Aquitain (Lot-et-Garonne et Landes) quelques foyers sont signalés.
- **Rhizoctone brun :** Sur l'île de Ré, on note un accroissement de la visibilité des symptômes (taux de déchets en augmentation).
- **Alternaria :** Sur l'île de Ré, de nombreuses parcelles présentent des symptômes sur feuillage (en lien avec des stress hydriques notamment).
- **Doryphores :** Sur l'île de Ré, la présence de larves aux stades L3 et L4 conduit à des défoliations significatives de certaines parcelles. La pression est élevée. Sur le secteur sud-Aquitain (Landes et Lot-et-Garonne), les doryphores sont présents sur la quasi-totalité des parcelles. Tous les stades sont présents. Sur le secteur Limousin, pression modérée pour le moment avec quelques foyers.
- **Taupins :** Sur l'île de Ré, des perforations sont visibles à l'arrachage et sur la chaîne de conditionnement (les dégâts sont significatifs pour environ 15% des lots arrachés).
- **Pucerons :** Sur l'île de Ré, les pucerons sont relativement peu observés, le risque est plutôt faible cette année. Sur le secteur Limousin des pucerons noirs ailés sont observés à faible pression (1 individu/feuille). Des individus ailés sont observés sur le secteur Aquitain également à faible fréquence.
- **Présence de tubercules verts :** le taux de déchets lié au tri de ces tubercules est significatif dans certaines parcelles (variétés sensibles et fendillements des sols en raison des conditions sèches).
- **Enherbement :** Pour le secteur limousin, des jeunes pousses de datura ont été signalées.

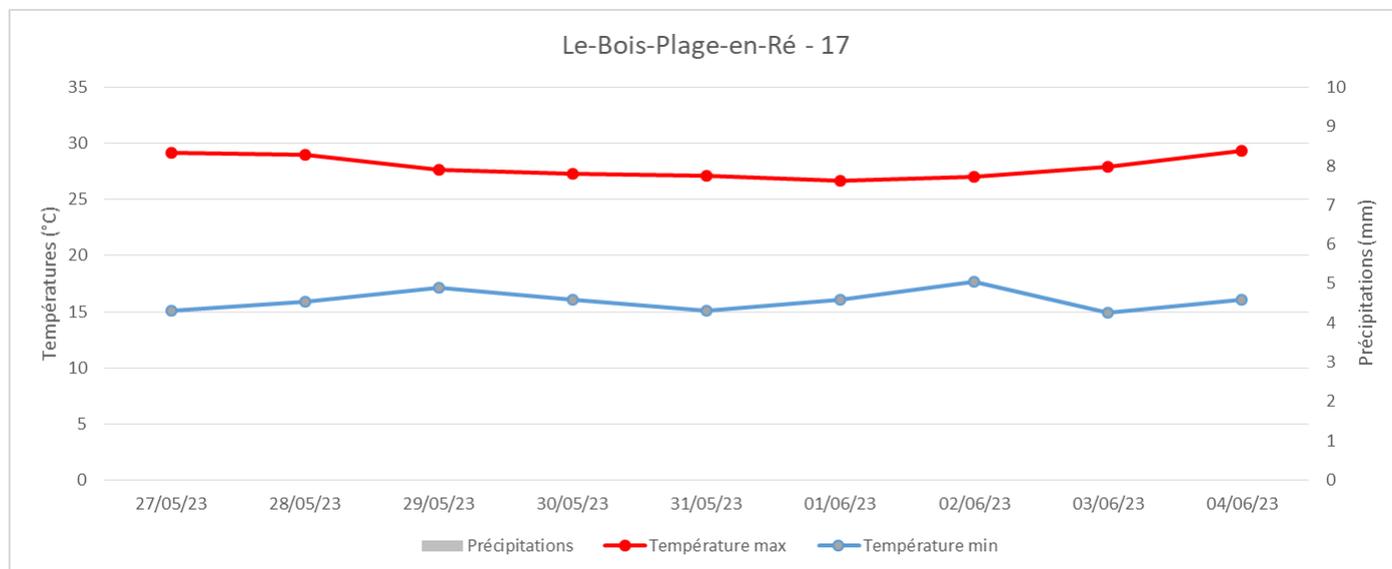
## Notes nationales et informations

- Lien vers la « dernière liste » **biocontrôle**.
- 2 notes nationales **Biodiversité** : abeilles sauvages, flore de bords de champs.

## Situation générale

### • Dans le contexte primeur de l'Île de Ré :

Durant la dernière période, les températures se sont maintenues à un niveau élevé (maximales entre 27 et 30°C). On note une absence de précipitations. Ainsi, avec la présence régulière du vent, les conditions ont encore été particulièrement séchantes. Les prévisions n'indiquent pas de modification de ces conditions avant la survenue d'orages annoncés pour la fin de semaine (pluies faibles, mais nette diminution des températures).



(Cumul précipitations : absence ; Température max : 29.5°C; Température min : 15.0°C)

**Avancement de la campagne :** les arrachages des productions de plein-champ se poursuivent (au cœur de 4 semaines du pic de production de l'Île de Ré). Le potentiel de production semble correct à assez élevé. Cependant, la pression persistante du mildiou risque de réduire le rendement de certaines parcelles fortement touchées. De même, certains lots présentent des taux de déchets significatifs causés par le rhizoctone brun, les perforations de taupins et la présence croissante de « vertes ».

### • Dans le contexte Aquitain :

Le réseau d'observation est constitué d'un ensemble de **120 ha** répartis en Gironde et en Lot-et-Garonne. Les températures se sont bien réchauffées dans la région. Les irrigations et la chaleur (autour de 26°C en journée) ont été favorables à la croissance végétative des plants. Des signes de senescences sont déjà observés.

**Production sous bâches :** Le défanage débute dans le marmandais. Les rendements sont corrects.

**Production non bâchée :** Le développement des plants se poursuit. Les premiers défanages débuteront d'ici une dizaine de jours pour les plus avancés (marmandais) et dans un mois dans le secteur landais.

Les cultures sont au stade initiation de la formation du tubercule [BBCH 40] aux premières baies visibles [BBCH 70 700]. Les conditions de croissance sont globalement bonnes.



**Aperçu d'une parcelle en Lot-et-Garonne (47)**  
Crédit photo : Carla VARAILLAS – FREDON NA

- **Dans le contexte Limousin :**

Le réseau s'appuie cette année sur 9 parcelles « fixes » situées sur le territoire limousin, débordant même sur les départements de la Vienne et de la Charente afin de mieux couvrir la zone de production de plants.

Des orages ont éclaté entre jeudi et dimanche, arrosant inégalement la zone (plus de 25 mm d'eau pour les secteurs les plus chanceux). Cette semaine s'annonce encore chaude et perturbée.

Les cultures sont en phase de croissance active ; la tubérisation est initiée pour la plupart. Sur les parcelles du réseau, les pommes de terre évoluent entre les stades « formation des pousses latérales » [BBCH 21] et « pleine floraison » [BBCH 64].



**Aperçu des cultures en Corrèze et Creuse** (crédit photo : Anne-Laure FUSCIEN CDA19, Noëllie LEBEAU CDA23)

## Situation sanitaire

### Dans le contexte de l'Île de Ré, de l'Aquitaine et du Limousin

- **Mildiou (*Phytophthora infestans*)**

**Secteur Île de Ré :** les conditions séchantes conduisent à des pratiques d'irrigations qui maintiennent des foyers de mildiou sur différents secteurs de l'île. Dans certains cas, on observe des symptômes sur tubercule particulièrement dommageables. Jusqu'à la fin de la semaine, les conditions météo sont peu favorables à la maladie. Cependant, l'irrigation réactive les foyers déjà en place. Dans le contexte de l'Île de Ré, la pression mildiou reste encore forte et impacte la production.

**Secteur Limousin :** quelques taches suspectes sont observées sur le feuillage dans deux parcelles du réseau. Elles restent pour le moment cantonnées à quelques pieds.

**Secteur Aquitain :** les conditions pluvieuses de ces derniers jours sont favorables aux sporulations. Un gros foyer a été détecté dans le centre des Landes ainsi que dans le marmandais. Quelques taches de mildiou sont observées ponctuellement sur quelques pieds en Lot-et-Garonne/ Landes.



**Foyers en cours Le-Bois-Plage-en-Ré et Sainte-Marie-de-Ré – Variété sensible à la Flotte**

(Crédit Photos : Jérôme POULARD – UNIRE / Renaud BRIAS - ACPEL)

### Évaluation du risque :

Pour l'Île de Ré : Malgré des conditions météorologiques moins favorables au mildiou, le risque est encore fort car les foyers se réactivent avec les eaux d'irrigation.

Pour le Limousin : D'après le modèle, le seuil de risque n'est atteint que sur une seule station en ce début de semaine. Cependant, le stade des cultures, le contexte météo favorable et l'apparition de premiers symptômes sur le terrain conduisent à estimer un risque moyen pour l'ensemble de la zone de production.

Pour le secteur Aquitain : Le risque est très présent depuis quelques jours seulement dans les Landes, le Lot-et-Garonne, la Dordogne et les Pyrénées-Atlantiques. Quelques foyers déjà répertoriés. Vigilance. Les fortes chaleurs combinées aux averses orageuses sont favorables à la dispersion du mildiou.

**Rappel des conditions de développement du mildiou** : les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Ainsi, les conditions climatiques idéales pour le développement du mildiou sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (un optimal de 18-22° C) pour la formation des spores. La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3-30° C (optimal 8-14° C). Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90% associées à des températures comprises entre 10-25°C favorisent l'évolution de la maladie.

**Seuil indicatif de risque** : l'utilisation du modèle épidémiologique MILEOS® permet d'identifier les périodes à risque pour le mildiou. Le modèle permet de simuler le développement des générations du mildiou, en s'appuyant sur les facteurs climatiques (température et hygrométrie). La modélisation permet notamment de gérer le risque mildiou en fonction des variétés sensibles, intermédiaires ou résistantes. Le modèle permet d'évaluer le risque dans les conditions uniquement de plein-champ.

### Évaluation du risque au 06/06/2023 d'après MILEOS® :

	Station météorologique	Pluviométrie 7 jours (mm)	Dates de dépassement du seuil de nuisibilité durant les 7 derniers jours	Risque mildiou (avec prévision météo) et fonction sensibilité variétale (sensible : VS, intermédiaire : VI, résistante : VR)
Ré	Bois Plage en Ré (17)	0	-	Moyen - Élevé (VS-VI-VR)
	Sainte Marie de Ré (17)	0	05 juin	Élevé (VS-VI-VR)
Limousin	Chabonais (16)	0.9	Les 29 mai et 5 juin	Élevé (VS-VI-VR)
	Lubersac (19)	15.2	-	Moyen (VS-VI-VR)
	Voutezac (19)	3.8	-	Moyen (VS-VI-VR)
	Ahun (23)	10.4	2 juin	Moyen (VS-VI-VR)
	Dun le Palestel (23)	26.6	-	Moyen (VS-VI-VR)
	Saint Pierre d'Exideuil (86)	0.1	Indices non calculés	
	Coussac Bonneval (87)	12.0	-	Moyen (VS-VI-VR)
	Peyrat de Bellac (87)	1.2	-	Moyen (VS-VI-VR)
	Verneuil sur Vienne (87)	9.5	-	Moyen (VS-VI-VR)
	Aquitain	Chavagnac (24)	61.8	1, 2, 3, 4 et 5 juin
Duras (47)		15.4	1 et 5 juin	Élevé (VI-VR) - Très élevé (VS)
Hourtin (33)		8.4	-	Faible (VS-VI-VR)
Estibeaux (40)		17	1, 2, 3, 4 et 5 juin	Élevé (VI-VR) Très élevé (VS)
Parentis en Born (40)		20.4	1, 2, 4 et 5 juin	Élevé (VI-VR) Très élevé (VS)

Les niveaux de risque (absent, faible, moyen, élevé, très élevé) sont issus de l'interprétation conjuguée des données du modèle, des prévisions météorologiques et de la situation notée sur le terrain (foyers actifs ou non).

### Mesures de prophylaxie :

▪ Sous abris mais aussi sous bâches, les atmosphères confinées (chaudes et humides) sont favorables au développement de cette maladie, c'est pourquoi pour ce type de production, la bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale.

- L'eau et la présence d'humidité sont aussi primordiales. Ainsi, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (choix des horaires d'arrosage, éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).
- La présence « d'inoculum de départ » est aussi déterminante dans l'apparition des premiers foyers. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de déchets dans un coin de champ. En l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont la première source de contamination. En fin de culture N-1, il est important de gérer ses déchets, complètement !
- De même, des parcelles qui ont présenté des symptômes les années précédentes sont plus propices à des manifestations précoces.

### • Rhizoctone brun (*Rhizoctonia solani*)

Pour le **secteur Île de Ré**, l'importance des déchets liés au rhizoctone brun est variable d'une parcelle à l'autre (d'absence à plus de 15 % de pertes lors du conditionnement). On note une élévation de l'expression des symptômes (en lien avec l'allongement de la durée de cycle avec le maintien des tubercules dans le sol pour certaines parcelles).

**Évaluation du risque :** En progression. Des symptômes de rhizoctone brun sont notés sur tubercules, l'intensité est variable. Le risque est à relier avec l'historique de la parcelle (rotation notamment) et à la durée de cycle de la culture (maintien plus ou moins long des tubercules dans le sol).



Déchets liés à la présence de rhizoctone (Crédit Photo : ACPEL)

### • Alternariose (*Alternaria alternata* et *A. solani*)

Pour le **secteur Île de Ré**, la végétation de nombreuses parcelles est dégradée et prématurément sénescente. Les causes de pertes du feuillage sont multiples et ne sont pas seulement imputables à l'Alternaria.

On constate effectivement de l'Alternaria à la suite de stress hydriques, mais aussi du mildiou, des doryphores. De même, les conditions météorologiques (vents séchants) ont accentué cet effet de défanage.

**Évaluation du risque :** présent sur des parcelles qui ont subi des stress hydriques importants (cas fréquents dans le contexte de l'Île de Ré en 2023). Le risque est élevé dans les parcelles sèches, insuffisamment irriguées (ou qui présentent des à-coups d'irrigation).

**Dans le secteur Aquitain**, où de nombreuses parcelles sont en fleurs, il existe toujours un petit risque pour les variétés sensibles. Evitez les situations de stress, en apportant une irrigation équilibrée.



**Symptômes d'Alternaria** (Crédit Photos : ACEPEL / Jérôme POULARD – coopérative UNIRE et ACEPEL)

**Rappel des conditions de développement de l'Alternaria (source EPHYTIA) :** la maladie provoque des dégâts plutôt dans les climats chauds et secs. L'alternariose se développe à des températures entre 20 °C et 30 °C et avec une alternance de périodes sèches et humides. Des températures élevées (20-25° C) pendant des journées ensoleillées et la rosée pendant la nuit sont des conditions favorables pour l'infection et le développement de la maladie.

L'alternariose est également considérée comme un parasite de faiblesse des plantes, qui est favorisée par différents facteurs de stress comme un déséquilibre nutritionnel, la sécheresse, la sénescence des plantes, des attaques d'insectes ou des dégâts mécaniques.

**Mesures de prophylaxie (source EPHYTIA) :** la maîtrise de l'alternariose comprend des mesures générales limitant les stress sur la culture et les facteurs favorisant la maladie :

- Éviter les stress accélérant la sénescence des plantes, en apportant une fertilisation et une irrigation équilibrées.
- Quand cela est possible (standards commerciaux), utiliser des variétés de pomme de terre moins sensibles.
- Limiter l'inoculum en détruisant les résidus de culture infectés, les repousses et les adventices et en évitant de planter dans la rotation des cultures sensibles comme les tomates.
- Récolter dès que les tubercules sont suffisamment matures et limiter les blessures à la récolte et lors du conditionnement pour éviter la pourriture des tubercules.

### • **Doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*)**

Pour le **secteur Île de Ré**, des larves au stade L3 et L4 sont fréquemment observées. Dans de nombreuses parcelles, les défoliations sont déjà notables. La nymphose qui se poursuivra au sol conduira à l'émergence d'une nouvelle population d'adultes et à de nouvelles pontes. Sans maîtrise, l'accroissement des populations de ce ravageur est exponentiel.

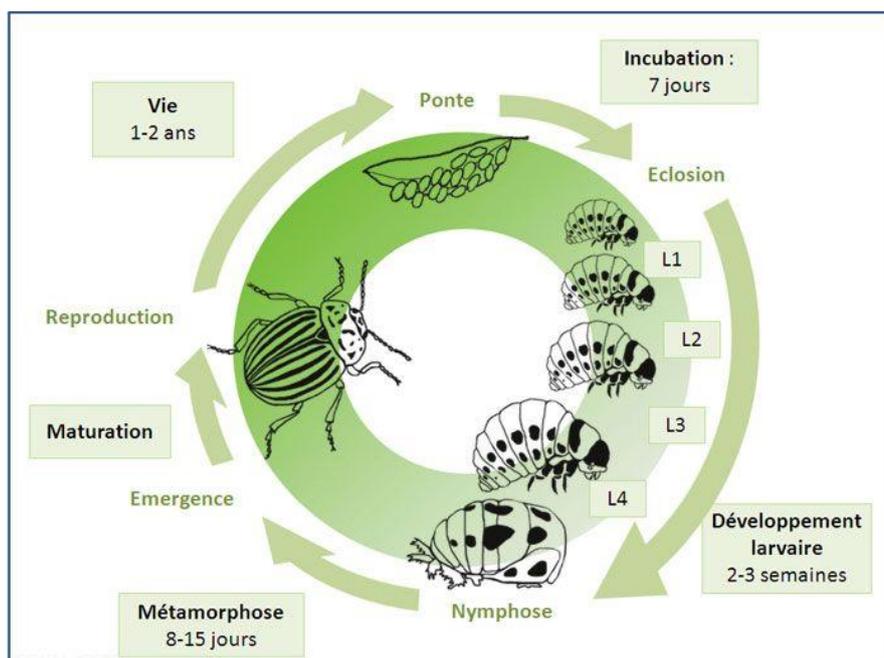
Pour le **secteur Limousin**, des doryphores sont régulièrement observés dans les parcelles : des adultes mais également des œufs et quelques foyers de larves. Même si la pression exercée par les larves reste modérée pour le moment, une vigilance s'impose.

Pour le **secteur Aquitain** (Gironde, Landes et Lot-et-Garonne), on constate la présence de pontes depuis déjà 1 mois et de larves depuis 3 semaines. Les dégâts sont toujours observés sur de nombreuses parcelles du réseau provoquant une forte défoliation du feuillage. Sur une parcelle avec une très forte population, les larves continuent de s'attaquer aux bourgeons et fleurs. Tous les stades larvaires (L1-L2-L3-L4-L5) sont observés.

**Évaluation du risque :** les pertes de feuillage de certaines parcelles sont déjà significatives. Le risque est très élevé notamment sur le secteur aquitain. Vigilance

## Mesures de prophylaxie :

- Mettre en place des rotations longues
- Détruire les repousses et les adventices (sources de nourriture des adultes émergents)
- La rotation culturale et la plantation de céréales après des pommes de terre aident à réduire la migration des doryphores depuis les sites d'hivernage vers de nouveaux champs.



Cycle de développement du doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*) (Crédit Photos : <http://ephytia.inra.fr> )



Présence de larves et dégâts par défoliation (Crédit Photos : ACPEL)

### • Taupins (différentes espèces, dont *A. sordidus*)

Sur l'île de Ré, des perforations des tubercules sont notées au champ, mais surtout sur la chaîne de conditionnement après lavage. Les dégâts sont assez conséquents sur certaines parcelles.

**Évaluation du risque :** des perforations des tubercules sont visibles sur certains lots (avec des pertes de 10 à 15 % pour les lots concernés). Le risque est élevé pour ces parcelles.



Perforations des tubercules par les taupins (Crédit photo : Renaud BRIAS – ACPEL)

- **Pucerons**

**Sur l'île de Ré**, l'observation de pucerons (forme ailée) est stable. La pression est encore limitée.

**Sur le secteur Limousin**, des pucerons sont observés dans les parcelles mais la pression exercée reste faible (seulement 2.5 à 5 % folioles porteuses avec 1 seul individu par foliole). Pour rappel, ces insectes impactent surtout les producteurs de plants.

**Sur le secteur Aquitain**, la fréquence d'observations de pucerons sous forme ailée est stable avec toujours une pression non significative (seuil de nuisibilité non atteint). Davantage d'auxiliaires sont observés.



**Observation de pucerons ailés** (Crédit Photos : Carole BAGUENARD et Anne-Laure PRETERRE – FREDON NA)

**Évaluation du risque** : le ravageur est présent, mais la pression est encore faible.

- **Tubercules verts**

**Secteur Île de Ré** : avec les conditions climatiques sèches, le grossissement de tubercules a conduit à des fendillements et éclatements du sol. En conséquence, les variétés sensibles comme Primabelle présentent un nombre important de tubercules verts (« des vertes »). Ce phénomène est aussi largement noté sur la variété Charlotte. Le taux de déchets lié au tri de ces tubercules est significatif dans certaines parcelles (sur l'arracheuse et sur la chaîne de conditionnement). Les conditions plus pluvieuses dans le Limousin et le secteur Aquitain ne permettent pas d'observer ce phénomène.



**Pommes de terre « vertes »** (Crédit Photos : ACPEL)

- **Enherbement**

Pour le **secteur limousin** : du datura a été repéré dans une parcelle du réseau. Nous vous encourageons à visiter vos cultures (l'arrachage manuel, en portant des gants, reste la meilleure manière de lutter contre cette plante adventice). Le Datura est une plante annuelle et toxique dont la viabilité des graines peut excéder 30 ans.

Sur l'Île de Ré, le datura est présent depuis de nombreuses années et le stock grainier est important. Cet adventive impacte peu la culture de pomme de terre primeur mais est surtout présente pour les cultures de saison et les parcelles en post-récolte.

La fiche de reconnaissance ci-dessous (crédit : anses) permet de l'identifier : [https://www.anses.fr/fr/system/files/Fiche\\_Datura\\_Tetragonia\\_Juillet2020.pdf](https://www.anses.fr/fr/system/files/Fiche_Datura_Tetragonia_Juillet2020.pdf)



**Pousse de Datura** (Crédit photo : Anne-Laure FUSCIEN CDA19)

## Notes nationales et informations

- Lien vers la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle : dernière version [ICI](#).



- **Note nationale Biodiversité « Abeilles sauvages ».**

Même si les cultures de pomme de terre ne sont pas pollinisées par les abeilles, il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs) sur les cultures et leur présence aux abords des parcelles (talus, bandes enherbées, haies...).

Voici le lien vers la note « Abeilles sauvages & santé des agro-écosystèmes » : [ICI](#).



- **Note nationale Biodiversité « Bords de parcelles ».**

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agro-écologiques. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire.

Voici le lien vers la note « Bords de parcelles & santé des agro-écosystèmes » : [ICI](#).



- **Trois notes sont maintenant disponibles et peuvent être consultées par le lien [ICI](#).**

**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :**

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, Coopérative UNIRÉ

*Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).*

*" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".*